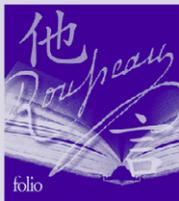


Présentons ces écrivains qui ont choisi le français

Étape 1

Activité 1

Akira Mizubayashi
Une langue venue d'ailleurs



1. Observez la première de couverture de ce livre.

Quel est selon vous le pays d'origine de cet auteur ?

De quoi va-t-il parler dans ce livre ? Argumentez oralement votre choix.

Source : Première de couverture du roman *Une langue venue d'ailleurs* d'Akira Mizubayashi

2. Par groupes, à partir des mots ci-dessous, émettez des hypothèses sur la vie de l'auteur.

Professeur

1951

Mélodie : Chronique d'une passion

France

Tokyo



3. Vérifiez vos hypothèses en allant lire le premier paragraphe du document issu de l'anthologie suivante :

Cliquez sur l'image ou scannez le code QR.



Étape 2

Activité 1

1. Lisez le document ci-dessous puis répondez aux questions suivantes :

Une langue venue d'ailleurs

Un livre témoignage sur l'origine et l'originalité des relations tissées par l'auteur avec la langue française, sa grammaire, sa littérature et sa « musique ».

— Akira, tu parles un français!... Excuse-moi, je suis obligé de le dire... Je perçois, de temps à autre, une pointe d'accent méridional, c'est tout. Je te dirai d'ailleurs que c'est très agréable. Comment se fait-il que tu n'aies pas d'accent comme les autres ?

— Oui, j'ai vécu un peu plus de deux ans à Montpellier. C'est là que j'ai dû l'attraper. Le japonais n'est pas une langue que j'ai choisie. Le français, si. Heureusement, on peut choisir sa langue ou ses langues. Le français est la langue dans laquelle j'ai décidé, un jour, de me plonger. J'ai adhéré à cette langue et elle m'a adopté... C'est une question d'amour. Je l'aime et elle m'aime... si j'ose dire...

On me l'a dit, en effet, et combien de fois :

« C'est troublant que tu parles comme ça sans accent... » Combien de fois ! On m'a souvent pris aussi pour un Vietnamien né en France ou un Chinois issu de l'immigration, ayant grandi en France. Chaque fois, j'ai dû expliquer et préciser :

— Non, je suis un pur produit japonais...

Un jour, mon père m'a montré un petit arbre généalogique qui remontait au moins à quatre ou cinq générations. Pas un seul étranger apparemment. Personne qui soit venu d'ailleurs. J'ai commencé à apprendre le français à l'âge de dix-neuf ans, à l'université. Le français, c'était purement et simplement une langue étrangère, totalement étrangère au départ. Ma vie se divise en deux portions de durée inégale : mes dix-huit premières années monolingustiques, même si j'ai appris l'anglais au collège et au lycée (l'anglais chez moi a toujours gardé le statut de langue étrangère, c'est-à-dire extérieure à moi) ; la suite de mon existence, de la dix-neuvième année à aujourd'hui, placée sous la double appartenance au japonais et au français. L'un a surgi en moi ; il s'est ensemencé au fond de moi ; d'une certaine manière, il était toujours déjà là ; il est, si j'ose dire, de constitution verticale. L'autre, c'est la langue vers laquelle j'ai cheminé avec patience et impatience tout à la fois ; je me suis déplacé vers elle ; c'est celle que je suis allé recueillir tandis qu'elle m'a accueilli en elle ; elle m'est venue de loin, avec un retard considérable de dix-huit ans. Elle est de nature horizontale, d'une étendue immense qui conserve toujours des recoins inexplorés, des vides à remplir, des espaces à conquérir.

Je pourrais maintenir mes interlocuteurs français un certain temps dans l'illusion de se trouver face à un francophone natif... Mais assez vite ils s'apercevraient que je ne suis pas de leur pays.

Akira Mizubayashi, *Une langue venue d'ailleurs*, Gallimard, 2011 / Folio

1. Choisissez la bonne réponse.

Il s'agit de :

- un extrait de roman une interview un conte

Akira Mizubayashi parle de :

- son enfance son voyage au Vietnam sa relation à la langue française

2. Vrai ou faux ?

- a. Akira Mizubayashi vient de France. vrai faux
- b. L'auteur a un petit accent méridional. vrai faux
- c. Il n'a pas choisi de parler japonais. vrai faux
- d. Akira Mizubayashi a appris le français au lycée. vrai faux
- e. Cet écrivain parle au moins trois langues. vrai faux

3. D'où vient l'accent méridional de l'auteur ?

4. Pourquoi lui dit-on qu'il n'a pas d'accent comme les autres ?

5. Pourquoi s'est-il plongé dans la langue française ?

6. Est-ce qu'il y a eu des étrangers dans sa famille ?

7. Au départ, qu'est-ce que le français représentait pour lui ?

Activité 2

Présentez les mots que l'écrivain associe à la langue française sous forme de nuage de mots (via l'application gratuite nuagedemots.co).

Activité 3

Dans l'extrait ci-dessous, soulignez les verbes et identifiez les temps.
Dites pourquoi ces différents temps sont employés dans un récit biographique.

- 1 Un jour, mon père m'a montré un petit arbre généalogique qui remontait au moins à quatre ou cinq générations. Pas un seul étranger apparemment. Personne qui soit venu d'ailleurs. J'ai commencé à apprendre le français à l'âge de dix-neuf ans, à l'université. Le français, c'était purement et simplement une langue étrangère, totalement étrangère au départ. Ma vie se divise en deux portions de durée
- 5 inégale : mes dix-huit premières années monolingustiques, même si j'ai appris l'anglais au collège et au lycée (l'anglais chez moi a toujours gardé le statut de langue étrangère, c'est-à-dire extérieure à moi) ; la suite de mon existence, de la dix-neuvième année à aujourd'hui, placée sous la double appartenance au japonais et au français. L'un a surgi en moi ; il s'est ensemencé au fond de moi ; d'une certaine manière, il était toujours déjà là ; il est, si j'ose dire, de constitution verticale.
- 10 L'autre, c'est la langue vers laquelle j'ai cheminé avec patience et impatience tout à la fois ; je me suis déplacé vers elle ; c'est celle que je suis allé recueillir tandis qu'elle m'a accueilli en elle ; elle m'est venue de loin, avec un retard considérable de dix-huit ans. Elle est de nature horizontale, d'une étendue immense qui conserve toujours des recoins inexplorés, des vides à remplir, des espaces à conquérir.

Activité 4

Observez les extraits ci-dessous et commentez-les.
Quels liens l'auteur entretient-il avec les langues qu'il parle ?

« Je pourrais maintenir mes interlocuteurs français un certain temps dans l'illusion de se trouver face à un francophone natif ».

« Oui, j'ai vécu un peu plus de deux ans à Montpellier. C'est là que j'ai dû l'attraper. Le japonais n'est pas une langue que j'ai choisie. Le français, si. Heureusement, on peut choisir sa langue ou ses langues. Le français est la langue dans laquelle j'ai décidé, un jour, de me plonger. J'ai adhéré à cette langue et elle m'a adopté... C'est une question d'amour. Je l'aime et elle m'aime... si j'ose dire. »

Et vous ? quels liens avez-vous avec les langues que vous parlez/étudiez ?

Étape 3

Activité 1

Repérez les moments importants de la biographie langagière d'Akira Mizubayashi et reformulez-les à la 3^e personne du singulier comme si vous présentiez cet auteur.

Activité 2

Connaissez-vous d'autres écrivains allophones qui ont choisi le français comme langue d'écriture ?

Faites une recherche dans une des anthologies des auteurs étrangers qui écrivent en français sur le site de la FIPF en scannant le code QR suivant.

Ensuite, épinglez les noms des écrivains selon leur pays d'origine sur une grande carte du monde ou sur un mur collaboratif (créé par exemple avec Padlet).



Activité 3

1. En binômes, écrivez avec vos propres mots une définition des termes suivants :

– « francophone » : _____

– « Francophonie » : _____

– « francophonie » : _____

– « langue première » : _____

– « langue étrangère » : _____

2. Comparez vos définitions avec un autre binôme.

3. Vérifiez vos réponses en cherchant la définition sur Internet.

Focus FRANCOPHONIE

Le statut de la langue française au Japon

Le Japon n'est pas un pays membre de l'OIF, et pourtant il reste un pays « acteur de la Francophonie ». Le statut du français à l'intérieur de la société japonaise est très important. Le Japon n'est ni un pays francophone ni un pays francophile. Malgré tout, l'enseignement et l'apprentissage du français ont progressé depuis le XIX^e siècle, une période où les portes du pays étaient presque entièrement fermées au reste du monde. À cette époque, la langue française a servi d'outil de transmission de la civilisation occidentale au Japon. Ainsi, le français fonctionne comme langue de modernité par excellence et il est enseigné comme d'autres langues étrangères telles que l'allemand ou l'anglais.

Source: « Le Japon, acteur de la Francophonie. Enjeux intérieurs, enjeux extérieurs », *Le français à l'université*.

Témoignage d'Akira Mizubayashi



« C'est à l'âge de cinquante-neuf ans que j'ai écrit mon premier livre en français, dans cette langue venue d'ailleurs que j'ai faite mienne tardivement, c'est-à-dire dix-neuf ans après ma naissance dans une ville de province dans le nord du Japon. Je suis né au Japon de parents japonais; j'ai grandi au Japon, j'ai toujours vécu au Japon. Mais un jour, j'ai décidé d'entrer dans la langue de Rousseau. J'ai alors quitté ma ville, Tokyo, pour quelques années d'études universitaires, d'abord à Montpellier, ensuite à Paris. Aujourd'hui, j'habite à Tokyo. Je n'habite pas la France; ce n'est pas la France que j'habite, c'est la langue de ce pays que j'habite. »

Source: *Le Livre sur les quais*

Akira Mizubayashi est l'auteur du roman *Une langue venue d'ailleurs* mais aussi de *Âme brisée*, *Reine de cœur*, *Un amour de Mille-Ans*, *Mélodie: Chronique d'une passion*.

Source: Site d'Akira Mizubayashi

D'autres auteurs étrangers qui écrivent en français

Akira Mizubayashi n'est pas le seul écrivain étranger à avoir choisi le français pour écrire ses romans. Les auteurs les plus connus sont: Samuel Beckett (Irlande), Eugène Ionesco (Roumanie), Milan Kundera (République Tchèque), Andreï Makine (Russie), Kim Thúy (Vietnam).

Pour en découvrir d'autres, consultez les *Anthologies des Littératures Francophones* sur le site de la FIPF.

Quelques concepts

– *Langue étrangère*: « une langue étrangère est une langue qui n'est pas la langue maternelle d'une personne ou d'un individu, si bien qu'elle doit en faire l'apprentissage pour pouvoir la maîtriser ».

(Source: « Langue étrangère », *Wikipédia*)

– *Langue première* (dite aussi langue *maternelle* ou *native*): « première langue apprise à la personne dans la petite enfance, autrement dit, c'est la langue qui est parlée à l'enfant à la maison, même avant qu'il apprenne à parler. »

(Source: « Langue maternelle », *Les Définitions*)

– *Francophone* (adjectif et nom) « 1. Qui parle le français. 2. Se dit d'un pays où le français est langue officielle, seule ou parmi d'autres, ou bien où il est l'une des langues parlées. »

(Source: « Francophone », *Larousse*)

– *Francophonie* (aussi appelée OIF, Organisation internationale de la Francophonie): « la dimension politique et les institutions de la sphère »

(Source: « Francophonie: majuscule ou minuscule? », *TV5Monde*).

– *francophonie*: « ensemble des pays et des personnes qui ont en commun l'usage, total ou partiel, de la langue française. »

(Source: « francophonie », *Larousse*)

Étape 4

Dans le cadre de la journée internationale de la francophonie, rédigez une brève biographie d'un écrivain ou d'une écrivaine allophone ayant choisi le français comme langue d'écriture et soulignez son rapport aux différentes langues qu'il ou elle emploie ou côtoie.

1. Sélectionnez un écrivain allophone qui a choisi le français comme langue d'écriture en repartant de la carte du monde (activité 2 de l'étape 3).
2. Cherchez sur Internet des informations biographiques (nationalité, naissance, études, noms d'œuvres écrites en français).
3. Parlez des langues que l'écrivain côtoie et des rapports qu'il entretient avec elles.
4. Réalisez une affiche avec des photos pour présenter la biographie langagière de l'auteur.
5. Rédigez trois questions sur votre affiche pour la création d'un quiz commun.

Pour aller plus loin

Activité 1

1. Scannez ce code QR et écoutez cet auteur parler de sa relation avec la langue française :

Source: « Akira Mizubayashi – Une langue venue d'ailleurs »



2. Vous voulez en savoir encore plus sur Akira Mizubayashi? Scannez le code QR ci-contre pour accéder à des interviews et des entretiens avec l'auteur!

Source: Site d'Akira Mizubayashi



Activité 2

Commentez cette citation d'Anatole France sur la langue française.

« La langue française est une femme. Et cette femme est si belle, si fière, si modeste, si hardie, touchante, voluptueuse, chaste, noble, familière, folle, sage, qu'on l'aime de toute son âme, et qu'on n'est jamais tenté de lui être infidèle. »

1. Qu'est-ce que cette citation évoque chez vous ?

2. Qu'est-ce que la langue française représente pour vous ?

3. Quel est votre rapport avec le français ?

Activité 3

1. Scannez le code QR suivant pour découvrir d'autres auteurs d'expression française venant d'Asie.

Source : *Anthologie des Littératures Francophones, 25 textes de l'Asie*



2. Pour découvrir d'autres auteurs, cinq autres anthologies peuvent être consultées en ligne en scannant le code QR suivant :

Source : *Anthologie des Littératures francophones*

